

Orchidées des Canaries

Daniel Tyteca

avec la collaboration de Jean-Louis Gathoye et de Brigitte Tyteca

Les observations présentées ont été faites au cours de trois voyages : (1) du 20 au 28 janvier 1989 à Ténériffe (DT) ; (2) du 28 février au 5 mars 2015 à Ténériffe (DT, JLG et BT) ; (3) du 28 février au 4 mars 2016 à Gran Canaria (DT et JLG). Malgré la coïncidence des dates en 2015 et 2016, il y avait entre ces deux années une très grande différence dans l'état d'avancement des floraisons : en 2015 la végétation était fortement en retard, alors qu'elle était extrêmement avancée en 2016, ce qui a évidemment eu un impact sur nos observations.

Huit espèces d'orchidées sont connues aux Canaries, dont trois endémiques : *Habenaria tridactylites*, *Androrchis (Orchis) canariensis* et *Himantoglossum metlesicsianum*. La première est répartie sur l'ensemble des îles de l'archipel sauf à Fuerteventura ; la seconde dans toutes sauf à Lanzarote et Fuerteventura ; quant à *H. metlesicsianum*, il n'est présent qu'à Ténériffe. Parmi les autres espèces, deux sont représentées par des populations parfois considérées comme (sous-) espèces endémiques : *Androrchis (Orchis) (mascula) subsp.) lapalmensis* et *Serapias (parviflora subsp.) mascaensis*. Les trois dernières espèces sont plus largement répandues et se retrouvent dans le Bassin méditerranéen : *Gennaria diphylla*, *Neotinea maculata* et *Ophrys bombyliflora*. Nos observations ont porté sur les trois premières et les trois dernières de ces espèces.

Habenaria tridactylites n'a pu être vu en fleurs que lors du premier séjour, qui avait lieu en janvier (Fig. 1). Lors des deux autres séjours, seules deux plantes en fruits ont pu être observées. Cette espèce est sans aucun doute la plus répandue des endémiques. Elle constitue un représentant isolé d'un genre largement cosmopolite (600 espèces des régions tropicales et subtropicales d'après Pridgeon et al., 2001).

La seconde espèce, *Androrchis canariensis*, est moyennement répandue aux altitudes élevées (entre 800 et 1400 m) aux Canaries. Elle représente le groupe d'*A. spitzelii* dans ces îles, et est assez proche d'*A. patens* dont elle est parfois considérée comme sous-espèce. Nous l'avons vue en tout début de floraison dans une station de Ténériffe en 1989 et en 2015 ; ailleurs dans l'île elle était encore en boutons. En 2016 au contraire, à Gran Canaria, elle était à l'extrême fin de la floraison et nous n'avons pu voir des individus frais que dans un vallon encaissé, humide, orienté au nord (Fig. 2).

Himantoglossum metlesicsianum est apparentée à *H. robertianum* largement répandu en région méditerranéenne. Elle occupe des milieux extrêmes, sur sol souvent nu, au milieu des laves (Fig. 3). Elle est extrêmement rare, connue de quelques stations du nord et du nord-ouest de Ténériffe, et très sporadique : 1989 a été une année exceptionnelle, au cours de laquelle 147 plantes ont pu être observées, alors qu'en 2015, nous n'avons pu en retrouver que six plantes !

Gennaria diphylla et *Neotinea maculata*, largement répandues, appellent peu de commentaires. Par contre, la présence d'un *Ophrys* dans ces végétations en général plutôt acidophiles est plus insolite. *O. bombyliflora* est présent en quelques stations principalement à Gran Canaria (p.ex. Paulus, 1999), où nous l'avons observée (Fig. 4). Comme noté précédemment (e.g. Devillers & Devillers-Terschuren, 2009, 2013 ; Delforge, 2016), cette « espèce » est probablement composée de plusieurs taxons distincts dont la systématique reste à éclaircir. La plante des Canaries est vraisemblablement aussi une espèce distincte ; elle possède d'ailleurs un pollinisateur distinct, endémique des Canaries occidentales, *Eucera gracilipes* (Paulus 1999). Ce qui nous a frappés chez les représentants canariens d'*O. bombyliflora* est d'une part la couleur très foncée, presque noire, du labelle (Fig. 4), et d'autre part la robustesse des plantes, assez élevées et pourvues de feuilles plus nombreuses qu'en région méditerranéenne.



Fig. 1. *Habenaria tridactylites*, El Bailadero, Ténériffe, 22 janvier 1989.



Fig. 2. *Androrchis (Orchis) canariensis*, Artenara, Gran Canaria, 29 février 2016.



Fig. 3. *Himantoglossum metlesicsianum*, Chio, Ténériffe, 28 février



Fig. 4. *Ophrys bombyliflora*, El Rincón, Gran Canaria, 3 mars 2016.

Bibliographie

- Delforge, P., 2016.- Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. 4^{ème} éd. Paris, Delachaux & Niestlé.
- Devillers, P. & Devillers-Terschuren, J. 2009. Rhodian Ophrys : Diagnostic characters, relationships and biogeography. Natural. belges 90 (Orchid. 22) : 233-290.
- Devillers, P. & Devillers-Terschuren, J. 2013. Endémisme dans la flore orchidéeenne cyrno-sarde. Natural. belges 94 (Orchid. 26) : 75-84.
- Paulus, H.F., 1999.- Bestäubungsbiologische Untersuchungen an *Ophrys bombyliflora*, *Orchis canariensis* und *Habenaria tridactylites* (Orchidaceae) in Gran Canaria (Spanien). Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 16 (1) : 4-22.
- Pridgeon, A.M., Cribb, P.J., Chase, M.W. & Rasmussen, F.N., eds. 2001. Genera Orchidacearum – Volume 2. Orchidoideae (Part one). Oxford, Oxford University Press.
- Tyteca, D. & Baguette, M. 2017. *Ophrys* (Orchidaceae) systematics – When molecular phylogenetics, morphology and biology reconcile. Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid. 34 (1) : 37-103.